

LE GOUFFRE DES PLEINS BOIS

A. ROUSSET et B. de LORIOU

-o-o-o-o-o-o-

SITUATION. Le Gouffre des Pleins Bois se trouve sur le territoire de la commune de Messigny (408), canton de Dijon-Nord.

Il est situé dans le fond de la Combe de Saussy au Nord du hameau de Ste Foy, à mi-chemin environ entre cette localité et le village de Saussy. Ses coordonnées géographiques sont les suivantes:

X = 797,716 - Y = 275,908 - Z = 415. (Carte au 1/20.000<sup>e</sup> I.G.N. St.Seine l'Abbaye N° 4). Il est inscrit sous le N° 273 au catalogue des cavités de la Côte d'Or établi par le SPELEO-CLUB de DIJON.

ACCES. De Dijon se rendre à Messigny, puis suivre la D 7 qui mène à Val Suzon; à l'entrée du hameau de Ste Foy prendre sur la droite le chemin non entretenu qui mène à Saussy. Suivre ce chemin carrossable sur 2,800 km en laissant une première combe sur sa droite.

On arrive alors à une fourche où l'on quitte le chemin qui continue sur la gauche pour emprunter, à droite, le chemin de charroi qui suit le fond de la combe, durant 300 mètres.

Au bout de cette distance, prendre sur environ 50 m la ligne qui monte à droite; le trou est situé à une vingtaine de mètres à gauche de la ligne.

DESCRIPTION. Extérieurement, le gouffre se présente sous la forme d'un entonnoir de 2 à 3 m de diamètre se rétrécissant à 1,20m pour former l'entrée proprement dite:

Environ 1,50m plus bas, l'orifice s'élargit et l'on pénètre alors dans une salle de 9m de long sur 4 de large.

7 mètres en dessous de l'entrée, on atterit sur un important cône d'éboulis. Vu d'en bas, ce gouffre a la forme d'une cloche percée à son sommet.

La paroi Nord, la plus éclairée, presque verticale

est couverte de mousse.

En descendant la pente de l'éboulis, on s'aperçoit que la cavité s'élargit brusquement et atteint 13m de long sur 9 de large. La visite s'arrête ainsi à 10 m de profondeur, l'amas des éboulis obstruant complètement le fond du gouffre; toutefois, l'examen attentif et les quelques dégagements effectués n'ont pas permis, jusqu'alors, de supposer qu'il puisse y avoir une continuation.

GEOLOGIE. Le Gouffre des Pleins Bois est creusé dans l'étage Bathonien. Il entaille tout d'abord le Comblanchien sur 7m de haut, en partant de l'entrée puis passe ensuite dans les calcaires plus tendres de l'oolithe blanche; c'est la raison pour laquelle la cavité s'élargit brusquement au contact de ces derniers.

Le creusement s'est effectué par élargissement d'une diaclase orientée NE - SO et rien ne permet de conclure qu'il y ait une continuation car ces modelés karstiques, tronqués pour la plupart, se terminent souvent en cul de sac ou par des fissures impénétrables.

Du point de vue des conditions physiques, cette cavité est du type "piège à air froid". On sait, en effet, que l'air froid plus dense que l'air chaud a tendance à s'emmagasiner dans des gouffres de ce type - c'est à dire en forme de cloche - et y demeure constamment du fait qu'ils ne possèdent pas d'ouverture inférieure. Il est cependant très probable, et ce serait à vérifier, que l'air intérieur s'échauffe en été. Cet échauffement serait dû à l'apport de calories par les eaux de pluies qui n'ayant que peu de roche à traverser en élève la température ainsi que celle de l'air environnant. Des courants de convection s'établissent uniformisant plus ou moins la température interne du gouffre.

Les températures relevées lors de notre visite du 16 mars sont les suivantes:

t <sup>o</sup> air interne: 6 <sup>o</sup> ,6.	
t <sup>o</sup> parois: 5 <sup>o</sup> ,8.	d <sup>o</sup> hygrométrique: 90 %.
t <sup>o</sup> extérieur: 9 <sup>o</sup> ,8.	

BIOLOGIE. Les conditions précitées sont donc assez défavorables aux biotes pouvant hanter cette cavité; on n'y trouve, en effet, que des

trogloxènes et des troglaphiles et encore en petit nombre.

On y a toutefois récolté:

quelques arachnides -(pas de Meta).

des Diptères du genre *Triphleba* (fam. Phoridae).

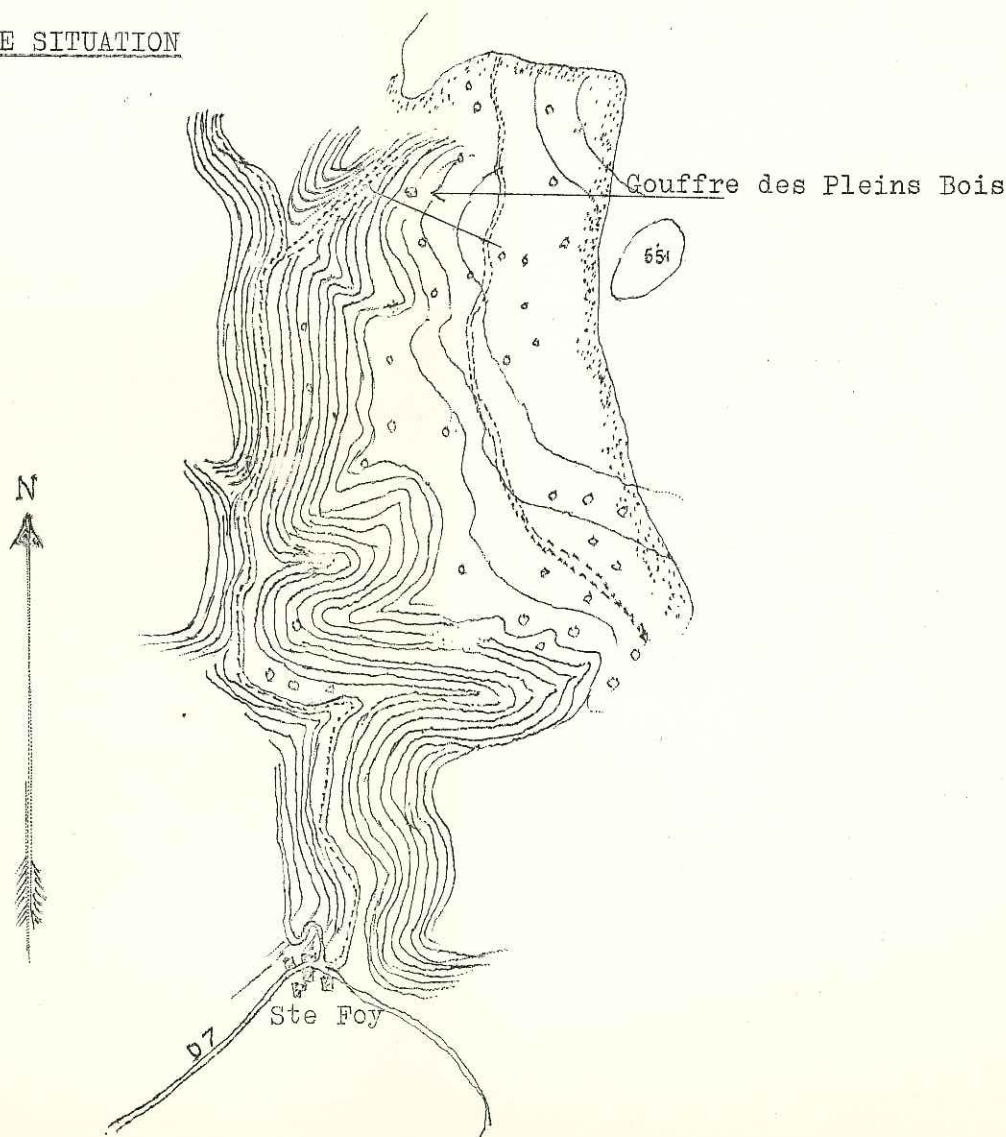
des Collemboles.

Les Chauves-souris y sont aussi représentées par quelques *Rhinolophus hipposideros*; la cavité est d'ailleurs du genre qui convient à cette espèce. Un *Myotis myotis* bagué à la grotte du Contard au début de 1957 y a également été trouvé; il a été débarrassé des nombreux *Ixodes* qui le parasitaient.

CONCRETIONNEMENT. Peu de concrétions dans cette cavité si ce n'est sous le plafond formé par la base du Comblanchien et qui se présentent sous la forme mamellaire, peu consistantes et de couleur blanchâtre.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

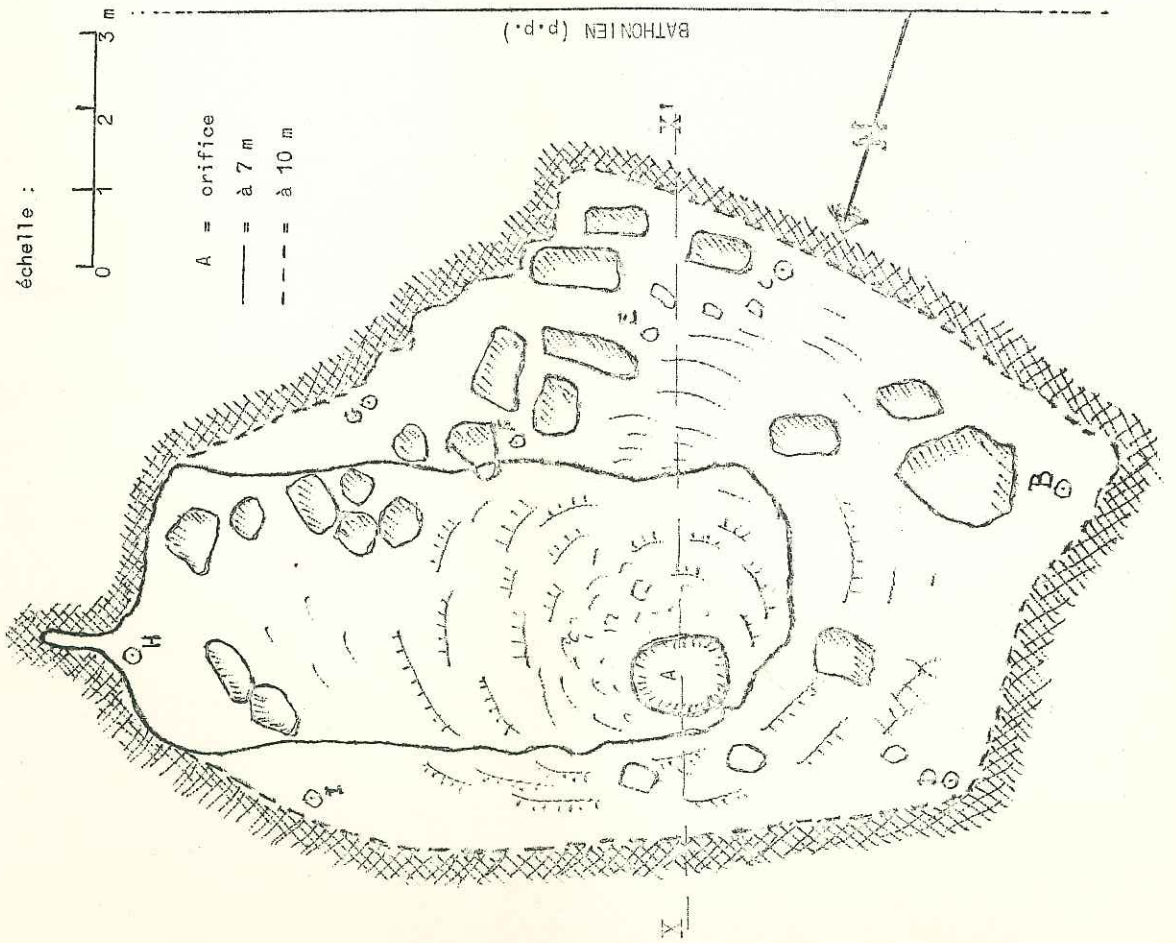
PLAN DE SITUATION



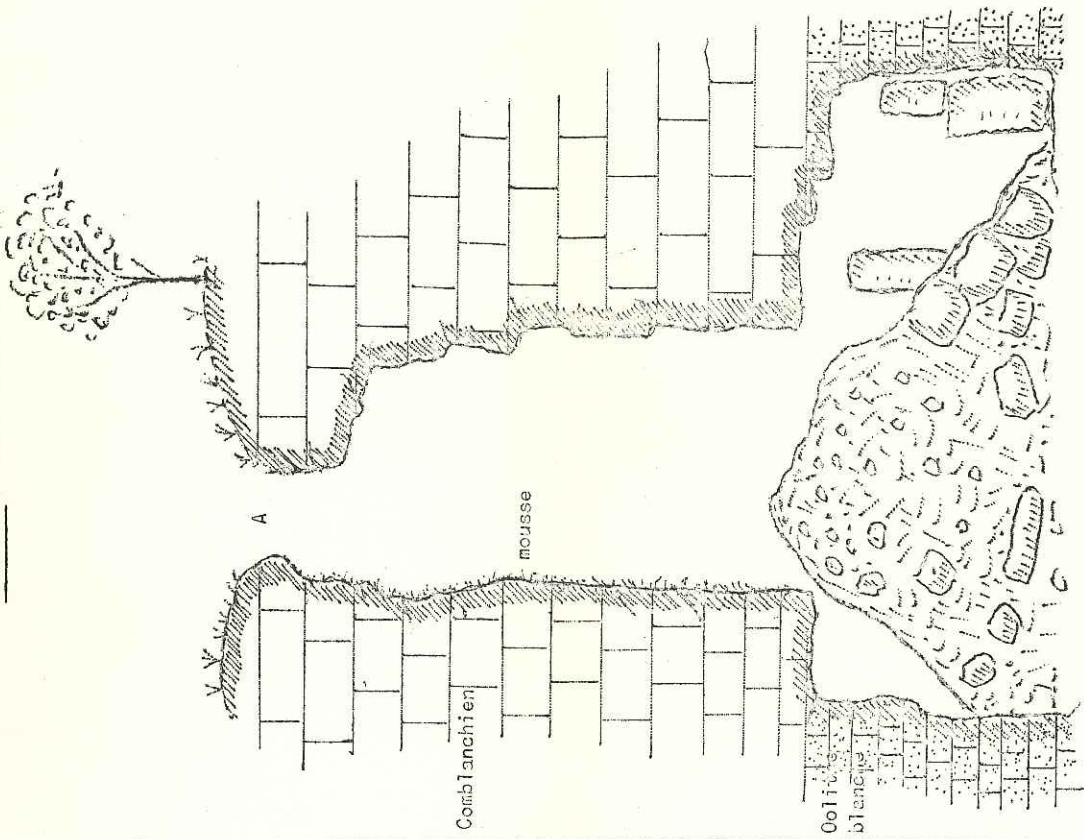
GOUFFRE DES PLEINS BOIS

MESSIGNY

PLAN



COUPE suivant X - X'



Relevés effectués par le S.C.D. mars 1958